

Quand Gaspard Ulliel incarnait Henri de Guise dans “La Princesse de Montpensier”

écrit par Jules Ferry | 23 janvier 2022



Victime ce mardi 18 janvier 2022 d'un accident de ski en Savoie, l'acteur avait été transporté en urgence au CHU de Grenoble où il est décédé ce mercredi.

Gaspard Ulliel, comédien de 37 ans deux fois Césarisé, s'est éteint ce mercredi 19 janvier 2022 au CHU de Grenoble (Isère) où il avait été hospitalisé la veille dans un état grave, suite à une terrible chute de ski sur l'une des pistes du domaine de La Rosière (Savoie) .

Film Drame, France, 2010, 2h15



Le tournage de **La Princesse de Montpensier** a duré huit semaines et une partie du film s'est déroulée à **Lacalm**, petit village du Nord Aveyron.



Bande annonce :

En 1562, le duc de Montpensier marie son fils, le prince, à la blonde Marie de Mézières, pourtant déjà promise au jeune duc de Mayenne, le cadet de la famille des Guise. Le prince a pris sous sa garde son maître de combat, le comte de Chabannes, qu'un massacre de trop a convaincu de ranger son

épée...



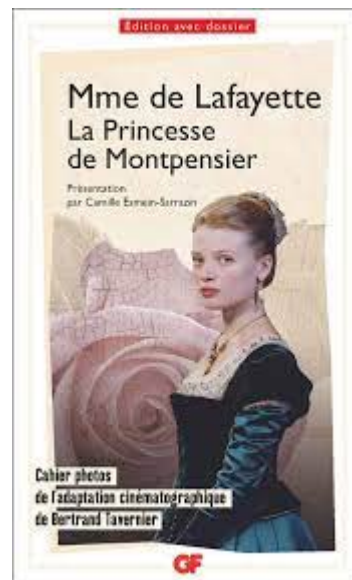
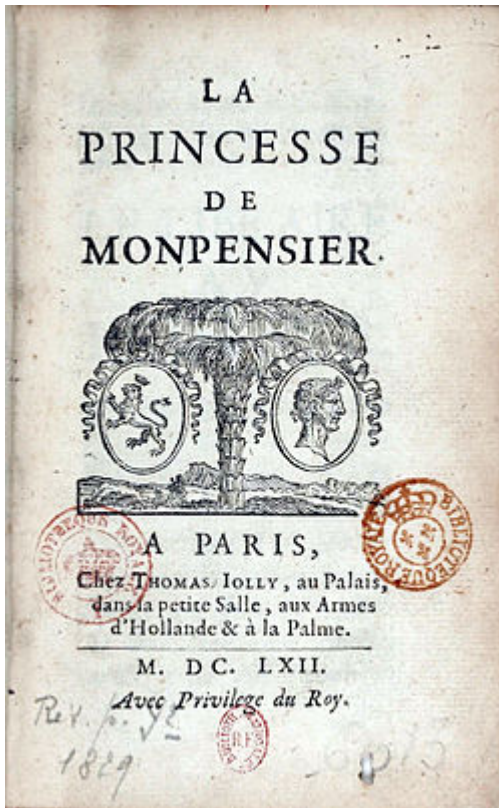
De Bertrand Tavernier

Avec :Mélanie Thierry, Lambert Wilson, Grégoire Leprince-Ringuet, Gaspard Ulliel, Raphaël Personnaz, Anatole de Bodinat, Eric Rulliat, Samuel Theis, Michel Vuillermoz, Judith Chemla, Philippe Magnan, César Domboy

Musique :Philippe Sarde

Scénario :Jean Cosmos, François-Olivier Rousseau, Bertrand Tavernier

Madame de La Fayette



La Princesse de Montpensier

Œuvres complètes de mesdames de La Fayette, de Tencin et de Fontaines, Lepetit, 1820, 2 (p. 233-270).

Pendant que la guerre civile déchirait la France sous le règne de Charles IX, l'amour ne laissait pas de trouver sa place parmi tant de désordres, et d'en causer beaucoup dans son empire. La fille unique du marquis de Mézière, héritière très-considérable, et par ses grands biens, et par l'illustre maison d'Anjou, dont elle était descendue, était promise au duc du Maine, cadet du duc de Guise, que l'on a depuis appelé *le Balafre*. L'extrême jeunesse de cette grande héritière retardait son mariage, et cependant le duc de Guise, qui la voyait souvent, et qui voyait en elle les commencements d'une grande beauté, en devint amoureux, et en fut aimé. Ils cachèrent leur amour avec beaucoup de

soin. (suite)

Il devint passionnément amoureux de cette princesse ; et, quelque honte qu'il trouvât à se laisser surmonter, il fallut céder, et l'aimer de la plus violente et de la plus sincère passion qui fut jamais. S'il ne fut pas maître de son cœur, il le fut de ses actions. Le changement de son âme n'en apporta point dans sa conduite, et personne ne soupçonna son amour. Il prit un soin exact pendant une année entière de le cacher à la princesse, et il crut qu'il aurait toujours le même désir de le lui cacher (...)



Madame de La Fayette
gravure de 1840 d'après [Desrochers](#).